

Conjoncture régionale Puy-de-Dôme 2015



BILAN 2014

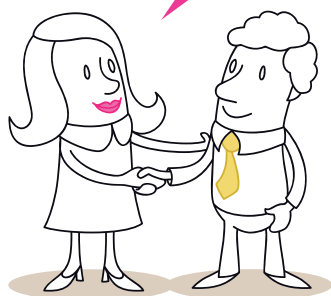
A l'image de l'Auvergne, le Puy-de-Dôme reste dans une situation économique plutôt atone. L'an dernier, les chefs d'entreprise du département restaient très réservés sur les résultats à attendre de 2014. La réalité leur a donné raison.

Le commerce a confirmé la morosité pressentie. Les efforts en matière d'offre commerciale n'ont pas réussi à endiguer la baisse de la fréquentation, avancée par 74% des commerces pour expliquer leur diminution d'activité. Au contraire, cette diversité de l'offre a peut-être contribué à la dispersion des clients sur un plus grand nombre de magasins. Et si l'on ajoute une baisse du panier moyen, ressentie par 68% des commerçants, et une réduction des marges dans un commerce sur deux, le résultat de l'équation est sans appel : restriction des investissements, trésoreries exsangues, insuffisance de rentabilité. Le BTP a également suivi une spirale similaire, avec en plus une réduction des emplois dans une entreprise sur trois. Dans ce paysage bien sombre, même l'industrie et les services n'arrivent pas à sortir la tête de l'eau en dépit de quelques signes moins négatifs, comme une reprise de l'activité notée par près d'un tiers des chefs d'entreprise de ces secteurs.

Comme pour l'Allier, l'augmentation des radiations d'entreprises enregistrées par les tribunaux de commerce en 2014 (+1% par rapport à 2013 contre -4% pour l'ensemble de l'Auvergne) vient corroborer la situation difficile dans laquelle se trouvent les entreprises du Puy-de-Dôme. Des radiations qui ont touché des sociétés commerciales (SAS, SARL...) dans 58% des cas, et des entreprises individuelles dans plus d'un cas sur trois.

32% dans le commerce ; 7% dans la construction ; 16% dans l'industrie ; 45% dans les services ; 90% ont moins de 20 salariés ; 10% ont 20 salariés et plus.

Enquête réalisée par mail du 27 janvier au 6 février 2015.
529 répondants



PERSPECTIVES 2015

Pour l'année en cours, les entreprises du Puy-de-Dôme demeurent très prudentes. Si les commerces et le BTP restent encore pessimistes (selon 37% d'entre eux), les industriels espèrent un retour à la stabilité. L'éclaircie viendra-t-elle des services ?

Peut-être, mais pas de tous. Dans le Puy-de-Dôme, comme ailleurs en Auvergne, on retrouve bien cette caractéristique générale qui sous-tend les résultats de cette enquête : pas un secteur, pas une activité, pas une entreprise ne sont logés à la même enseigne. Si les services aux entreprises devraient tirer le secteur vers le haut, les transports seront, sans doute, plus à la peine. L'activité "hébergement/restauration" pourrait, elle, se retrouver dans une situation mitigée, soumise aux aléas de fréquentation et de pouvoir d'achat de la clientèle.

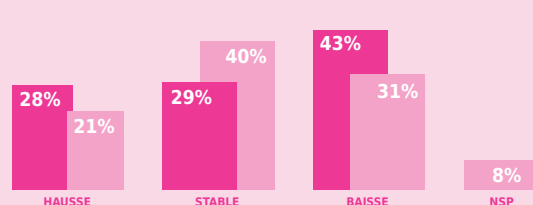
Dans l'industrie, les chefs d'entreprise ne semblent pas convaincus de pouvoir pleinement bénéficier des effets favorables qui émergent du contexte économique global (cours du pétrole, parité euro-dollar...). Ils sont proportionnellement plus nombreux à penser que leurs carnets de commandes ne vont pas se renflouer et seulement 23% pensent que leurs ventes à l'export vont progresser. 27% envisagent, toutefois, d'accroître leurs dépenses d'investissement. Un pourcentage sans doute encore bien faible pour compenser plusieurs années de désinvestissement.

Mais ce ne sont pas les perspectives d'évolution de l'activité qui seront suffisantes pour les motiver. Seul le niveau, actuellement très bas, des taux d'intérêt pourrait peut-être inciter quelques entreprises à profiter d'un effet d'aubaine pour investir, non pas pour augmenter leurs capacités de production, bien souvent sous-utilisées, mais pour moderniser leur parc machines et être ainsi plus performantes. Mais ce ne sont là que conjectures, car sans croissance de la demande, avec des marges réduites et une rentabilité toute relative, l'accès au crédit risque malgré tout d'être compromis. Et de ce point de vue, les entreprises du commerce et de la construction devraient être dans une situation encore plus difficile.

Si l'incertitude est néfaste à l'investissement, ce n'est pas la perspective d'une grande région Auvergne - Rhône-Alpes qui va l'atténuer. Bien au contraire. Un certain nombre d'entreprises du département craignent de voir partir les centres de décisions, et donc la population qui va avec, vers le territoire rhônalpin. Si globalement, les entreprises voient ce rapprochement d'une manière assez positive (selon 45% des répondants, soit -2 points / Auvergne), plus qu'ailleurs dans la région, les avis sont partagés sur les conséquences réelles de cette fusion sur l'économie locale. Un sentiment logique dans la mesure où Clermont-Ferrand perdra, de fait, son statut de capitale régionale... et un facteur de plus qui contribue au manque de visibilité des entreprises sur les perspectives économiques à moyen terme.

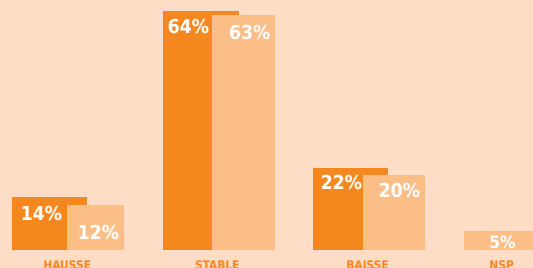
Activité

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2014/2013 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	24%	27%	49%	
	Construction	16%	25%	59%	
	Industrie	30%	34%	36%	
	Services	31%	29%	40%	
	TOTAL	28%	29%	43%	
2015/2014 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	18%	39%	36%	7%
	Construction	15%	38%	41%	6%
	Industrie	21%	40%	32%	7%
	Services	25%	40%	25%	10%
	TOTAL	21%	40%	31%	8%



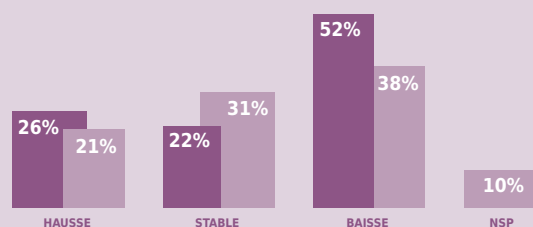
Emploi

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2014/2013 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	9%	73%	18%	
	Construction	10%	56%	34%	
	Industrie	16%	66%	18%	
	Services	17%	58%	25%	
	TOTAL	14%	64%	22%	
2015/2014 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	12%	59%	22%	7%
	Construction	3%	62%	29%	6%
	Industrie	12%	72%	16%	0%
	Services	14%	62%	19%	5%
	TOTAL	12%	63%	20%	5%



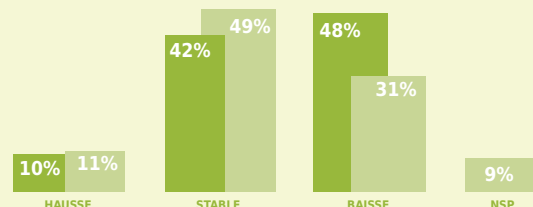
Investissement

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2014/2013 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	25%	25%	50%	
	Construction	22%	19%	59%	
	Industrie	29%	19%	52%	
	Services	27%	20%	53%	
	TOTAL	26%	22%	52%	
2015/2014 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	20%	27%	41%	12%
	Construction	19%	28%	44%	9%
	Industrie	27%	38%	32%	3%
	Services	20%	31%	37%	12%
	TOTAL	21%	31%	38%	10%



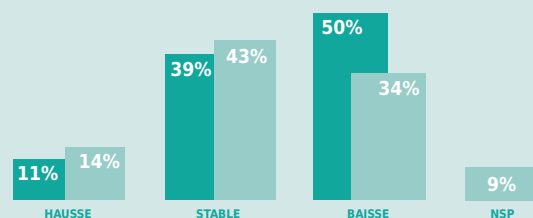
Marges

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2014/2013 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	6%	44%	50%	
	Construction	0%	44%	56%	
	Industrie	16%	36%	48%	
	Services	11%	43%	46%	
	TOTAL	10%	42%	48%	
2015/2014 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	9%	48%	34%	9%
	Construction	12%	35%	44%	9%
	Industrie	9%	52%	34%	5%
	Services	12%	50%	26%	12%
	TOTAL	11%	49%	31%	9%



Trésorerie

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2014/2013 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	6%	34%	60%	
	Construction	6%	34%	60%	
	Industrie	8%	48%	44%	
	Services	15%	41%	44%	
	TOTAL	11%	39%	50%	
2015/2014 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	12%	38%	40%	10%
	Construction	12%	40%	39%	9%
	Industrie	11%	54%	32%	3%
	Services	16%	44%	30%	10%
	TOTAL	14%	43%	34%	9%



Rentabilité

EN % DE RÉPONDANTS		↗	→	↘	?
2014/2013 ÉVOLUTION CONSTATÉE	Commerce	10%	33%	57%	
	Construction	3%	45%	52%	
	Industrie	16%	42%	42%	
	Services	16%	35%	49%	
	TOTAL	14%	36%	50%	
2015/2014 ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE	Commerce	17%	39%	34%	10%
	Construction	12%	38%	41%	9%
	Industrie	13%	48%	35%	4%
	Services	20%	42%	26%	12%
	TOTAL	17%	42%	31%	10%

